Genève 21

Le projet

Tous les feux passent au vert pour le chantier de la route des Nations

Grand-Saconnex Tous les recours qui bloquaient le projet de la route des Nations sont levés ou en passe de l'être. Un accord avec les autorités cantonales et communales a été annoncé mercredi par l'Association transports et environnement (ATE), qui, avec d'autres entités, avait contesté l'autorisation de construire en septembre. Au préalable, un autre accord a permis à un riverain de retirer son propre recours. Ces oppositions étaient dépourvues d'effet suspensif. Elles n'empêchaient donc théoriquement pas l'Etat de lancer les travaux. Mais une telle mesure aurait été des plus inconfortables, en l'attente du verdict final.

Opposition de fond

La route des Nations, que l'Etat veut mettre en service en 2021, doit relier l'autoroute de contournement au quartier des organisations internationales par un tracé en grande partie souterrain, sous le village du Grand-Saconnex. L'ATE continue de la désapprouver. «Nous trouvons toujours ce projet anachronique, cher et contraire aux objectifs de développement durable, commente Lisa Mazzone, présidente

Faute d'avoir pu nous y opposer par la voie du référendum, nous avons au moins obtenu, au moyen d'une démarche judiciaire, des garanties contraignantes sur des mesures d'accompagnement qui visent à réduire le trafic de transit dans le secteur.»

2 Un transit à combattre

L'accord entre recourants et autorités aborde plusieurs points. Il prévoit de déclasser du réseau primaire au réseau secondaire la route de Ferney, qui doit à terme accueillir une extension du tram 15. Il s'agit, selon Lisa Mazzone, d'éviter que deux axes parallèles dans le même secteur ne servent d'artères pénétrantes en direction du centre-ville. Les recourants ont aussi obtenu d'être consultés lors des requalifications découlant de ce dernier chantier



qui, selon la loi, ne pourra être mis en marche qu'une fois la route des Nations achevée.

D'autres garanties portent sur des mesures à prendre pour empêcher le transit au moins sur l'Ancienne-Route ou la route de Colovrex, voire les deux axes, ceux-ci traversant tous deux le village du Grand-Saconnex. Cela passerait par un réaménagement des sens uniques, voire une fermeture partielle du second axe, lequel se convertirait en une simple desserte de quartier.

Une longue patience

«Pour la commune, c'est la fin d'une très longue histoire qui remonte aux années 80, témoigne Jean-Marc Comte, conseiller administratif. Après de nombreux projets et des ratés, la route des Nations constitue un pas très important pour se débarrasser d'un trafic de transit dont les Saconnésiens ont beaucoup souffert.» L'élu PDC rappelle notamment la création de la route du Bois-Brûlé, qui aurait dû délester le village en dirigeant vers la route de Ferney la circulation provenant de Collex, mais la manœuvre a échoué.

4 Un ministre heureux

La satisfaction est de mise au Département cantonal des

transports. «Mon département est en phase avec les demandes de la Commune et il a œuvré à donner des garanties à ces associations qui ont finalement fait preuve d'ouverture, ce dont ie me félicite, réagit le conseiller d'Etat Luc Barthassat.

Cela montre que l'on peut faire avancer des dossiers avec des discussions transparentes. C'est un projet important pour les organisations internationales, pour la pacification des quartiers du Grand-Saconnex, pour nos entreprises, qui y trouveront du travail, et enfin pour nos relations avec l'Office fédéral des routes, avec lequel nous nous coordonnons.»

Un puzzle imbriqué

Décidé par le Conseil d'Etat en 2005 déjà, financé par les députés à hauteur de 171 millions de francs en 2011, le projet de la route des Nations est lié à d'autres chantiers. Selon la loi. sa mise en service doit précéder la prolongation du tram 15 sur la route de Ferney.

En outre, il implique de refaire la jonction autoroutière du Grand-Saconnex, où viendra s'accrocher le nouvel axe. Ce labeur dépend de la Confédération, avec un appui financier cantonal. Il doit démarrer un an après le chantier de la route. La réfection de l'échangeur doit aussi se coordonner avec l'élargissement du tronçon autoroutier entre l'aéroport et le Vengeron, première étape du désengorgement du contournement de Genève. Comme si cela ne suffisait pas, on prévoit des synergies, avec la réutilisation de remblais, entre la creuse de la route des Nations et le chantier du centre de formation voué au football au Prédu-Stand, au nord du nouvel axe. Ces terrains d'entraînement permettront de libérer la parcelle que le Servette FC occupe actuellement à Balexert. C'est là que doit être rebâti, pour

2023, le Cycle d'orientation du Renard

Marc Moulin

En bref

Une nouvelle vie pour des ordinateurs

Collecte Dans le cadre de son opération «Une nouvelle vie», la Fondation Hubert Tuor, associée à Réalise, organise une grande collecte d'ordinateurs destinée au programme d'aides aux migrants. Matériel attendu chez Réalise, rue Viguet 8, aux Acacias. L.B.

Le journal «Pulsations» fait peau neuve

HUG *Pulsations*, le magazine des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), vient de paraître dans sa nouvelle formule. L'enveloppe change mais la mission reste la même: le partage des connaissances médicales. La rédaction en chef est assurée par Suzy Soumaille et le magazine est désormais réalisé en partenariat avec Médecine et Hygiène, éditeur genevois spécialisé en santé et médecine. L.B.

Bacs potagers partagés entre voisins

Carouge Dans le cadre des 10 ans de l'Agenda 21, la Ville de Carouge en partenariat avec le groupe de conseillers en environnement WWF-Sanu «Les Carottes Rouges» installe une cinquantaine de bacs potagers. A partager entre voisins sur quatre sites au pied d'immeubles. Objectif: amener plus de nature et de biodiversité en ville, promouvoir une alimentation bon marché, locale et bio à moindre coût. L.B.

Le chiffre du jour

Chantier C'est le nombre de nuits de travaux qui seront nécessaires à l'Office fédéral des routes pour procéder à la mise en conformité des tunnels de Vernier. Les travaux, d'une durée d'un an, porteront sur la mise aux normes des systèmes de ventilation et le percement de nouvelles galeries transversales de sécurité. Une séance d'information publique a lieu ce jeudi à 19 heures à l'école des Ranches, à Vernier. L.B.

3 questions à une experte

Béatrice Cortellini Directrice de l'association AVVEC

Solidarité Femmes change de nom pour ses 40 ans

Violences L'association s'appelle désormais AVVEC, pour Aide aux victimes de violence en couple. L'opération n'est pas seulement cosmétique. Elle suit aussi l'évolution de la société.

Ce changement de nom change-t-il aussi votre mission?

Oui, dans le sens où nous passons de l'association Solidarité Femmes, apportant aide et soutien aux femmes victimes de violence conjugale et à leurs enfants, à l'association AVVEC, qui apporte aide et soutien aux personnes victimes de violence en couple et à leurs enfants. Notre nom historique devenait trop restrictif par rapport à l'évolution des situations et des besoins.

Comment l'association a-t-elle vu évoluer les situations en quarante ans?

Il y a quarante ans, les seules personnes qui demandaient de l'aide étaient les femmes. On ne s'intéressait qu'aux violences physiques, commises entre un mari et une

épouse. Les situations sont devenues plus diversifiées et complexes. Cela peut surprendre certains mais les hommes sont aussi victimes de violence, dans une faible proportion.

Nous leur proposons désormais un suivi, en lien avec la structure Béatrice Cortellini, directrice d'aide Pharos à Genève. de l'association AVVEC. DR Nous souhaitons aussi



toucher d'autres publics, comme les jeunes, mais aussi les lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres (LGBT). Les violences exercées peuvent être psychologiques, économiques ou encore sexuelles et sont davantage reconnues. D'ailleurs, sur les 805 personnes venues nous consulter l'an passé, 15% disent avoir subi des violences psychologiques. C'est le signe d'un progrès.

Cela signifie que les victimes identifient mieux et plus vite les problèmes, qui, pris en amont, risquent moins de s'aggraver. Et nous nous adressons aux couples, présents ou passés, une notion qui correspond davantage à la

Les chiffres de la police montrent une légère baisse en 2016 des cas de violence domestique. Qu'en pensez-vous?

Les cas recensés ne représentent qu'une petite partie de la réalité. La plupart des personnes ne demandent pas d'aide, parce qu'elles n'ont pas identifié la situation, ont honte, craignent des représailles ou sont isolées. Or, on estime qu'une femme sur cinq va être confrontée à la violence conjugale dans sa vie, sans forcément faire appel à la police et la justice. Sophie Roselli

La photo du jour



Manifestation Des employés de la multinationale américaine Parker Hannifin - active dans la production d'électrovannes - ont manifesté mercredi à la place Bel-Air. Ils contestent toujours la décision de fermeture du siège carougeois (environ 40 collaborateurs). Le personnel a proposé un contre-projet pour maintenir des postes de travail et une contre-proposition de plan social. «Après avoir balayé le contre-projet, la direction refuse d'améliorer le plan social», indique le syndicat Unia dans un communiqué. Déterminé, le personnel saisit la Chambre des relations collectives de travail. LB

Tribune deGenève

Supplément

Demain

ne manquez pas notre supplément Tribune du Terroir!

Découvrez les adresses de vente directe et de marchés du canton : fruits, légumes, viandes, fromages, vins, fleurs...

> Tous les bons plans pour trouver les excellents produits du terroir genevois.

Mais encore:

- · des nouvelles de la production locale
- un restaurant ambassadeur des produits du terroir
- . la recette Top Terroir • notre concours pour gagner un magnifique panier garni!

